



INTROIBO



N°33 - FEVRIER 2010

Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg

Septuagésime et Carême, temps de récolte spirituelle

« Le Carême est l'automne de la vie spirituelle, au cours duquel on doit recueillir les fruits et les ramasser pour toute l'année. Faites-vous riches, je vous supplie, de ces trésors précieux que rien ne peut vous ravir ni gâter. »

Chers fidèles,

Ces mots de saint François de Sales nous invitent à faire provision de vie chrétienne pour un an ! Les semaines de pénitence et de prière qui nous préparent à Pâques sont un temps où il faut nous concentrer sur l'essentiel : notre amour de Dieu et du prochain.

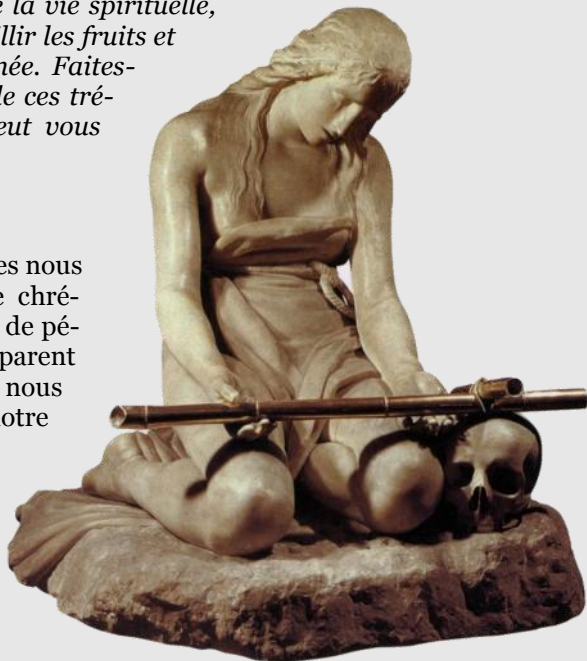
Mais saint François de Sales nous met en garde : ne voyons pas trop grand de peur de nous décourager. « Souvenez-vous de ce que j'ai coutume de dire, continue-t-il, nous ne ferons jamais bien un Carême si nous pensons en faire deux. »

Prenons des résolutions mais

sans oublier que Dieu fait ce Carême avec nous ; mieux, qu'il le fait en nous. Notre âme est habitée de sa présence par la grâce et c'est lui (mieux que nous) qui nous convertit chaque jour.

Se convertir, se tourner vers Dieu et se détourner du mal, voilà le sens du Carême. Or il n'y a pas de conversion sans prise de conscience de notre péché ; sans la découverte de ce qui nous empêche encore d'être pleinement enfants de Dieu ; sans une véritable pénitence, celle du cœur, qui nous fait regretter nos péchés et en demander pardon à Dieu.

Entrons donc dans ce temps de « récolte spirituelle » avec ces mots du Prince-Évêque de Genève : « Faisons ce Carême comme le dernier de notre vie, et nous le ferons bien ! »



Antonio Canova, *Marie-Madeleine pénitente*, 1796

Carême 2010

Courons pour remporter le Prix

Une course

Le Carême est une course qui dure quarante jours et dont la ligne d'arrivée se trouve dans le Ciel. En effet, tandis que durant l'année nous nous approchons de Dieu à pas plus lents, l'Église nous invite, pendant ce temps d'efforts, à accélérer notre cadence et à hâter notre course spirituelle. Plus attentifs à la prière, plus exigeants dans la

Les efforts consentis nous rapprochent du Seigneur et c'est pourquoi nous courons dans la joie.

conduite de notre vie, plus généreux dans le don que nous faisons de nous-mêmes et de nos biens, nous ressemblons à ces athlètes qui ne comptent pas leur peine afin de remporter le prix. Dans chaque foulée, ils livrent un combat victorieux contre leur envie de s'arrêter, de flancher, de faiblir. Mieux encore : en courant, ils se purifient, s'affinent et se forti-

fient : ils éliminent ce qui les alourdit et s'en vont d'un pas plus alerte vers la récompense promise à qui aura couru jusqu'au bout. Ainsi de nous-mêmes, tendus vers les fêtes de Pâques, courant avec plus d'énergie vers notre destination : l'imitation du Christ Jésus.

La ligne d'arrivée

La course du Carême n'est pas une épreuve que l'on accomplit en

vain. Elle regarde vers un but, une ligne d'arrivée toujours à atteindre : l'union à Dieu. Les efforts consentis nous rapprochent du Seigneur et c'est pourquoi nous courons dans la joie. Bien amère serait notre pénitence s'il s'agissait juste d'un effort de volonté et d'un perfectionnisme purement humain, vite dissipés dans la célébration des Fêtes pascales. En effet,



ne l'oublions pas : le dimanche de la Résurrection ne sonne pas la fin de la course. La ligne d'arrivée de l'union à Dieu se trouve en réalité à la porte du Ciel et c'est pourquoi toute notre vie est destinée à devenir une course à la suite du Seigneur. De peu de sens serait notre Carême si nous abandonnions dès le soir de Pâques les progrès accomplis pendant quarante jours : Pâques est le début d'une nouvelle Vie, non la mort de nos efforts en vue du Bien.

Une préparation de longue haleine

Mais remarquons-le : nul ne court sans s'être échauffé. Aussi l'Église, dans sa sagesse, nous offre-t-elle ce temps d'échauffement spirituel qu'est la période de la Septuagésime ; le prêtre déjà revêtu des ornements violets nous rappelle que le Carême approche et qu'il convient, déjà, de songer aux manquements à combler et aux efforts à entreprendre. Exerçons-nous donc et profitons à plein de ces trois semaines pour monter en puissance dans notre vie intérieure avant de nous élancer, le mercredi des Cendres, plein d'ardeur et de détermination à la suite du Seigneur !

Abbé Jean-Baptiste Moreau, FSSP

Les trois composantes du Carême

Il y a trois actes, mes frères, trois actes en lesquels la foi se tient, la piété consiste, la vertu se maintient : la prière, le jeûne, la miséricorde. La prière frappe à la porte, le jeûne obtient, la miséricorde reçoit. Prière, miséricorde, jeûne, les trois ne font qu'un et se donnent mutuellement la vie.

En effet, le jeûne est l'âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne. Que personne ne les divise : les trois ne peuvent se séparer. Celui qui en pratique seulement un ou deux, celui-là n'a rien. Donc, celui qui prie doit jeûner ; celui qui jeûne doit avoir pitié ; qu'il écoute l'homme qui demande, et qui en demandant souhaite être écouté ; il se fait entendre de Dieu, celui qui ne refuse pas d'entendre lorsqu'on le supplie.

Celui qui pratique le jeûne doit comprendre le jeûne : il doit sympathiser avec l'homme qui a faim, s'il veut que Dieu sympathise avec sa propre faim ; il doit faire miséricorde, celui qui espère obtenir miséricorde ; celui qui veut bénéficier de la bonté doit la pratiquer ; celui qui veut qu'on lui donne doit donner. C'est être un solliciteur insolent, que demander pour soi-même ce qu'on refuse à autrui.

Saint Pierre Chrysologue (380-450),
Homélie sur la prière, le jeûne et l'aumône

Les lieux de pèlerinage du diocèse

Notre-Dame des Marches, le petit Lourdes Fribourgeois (I)

*N*otre-Dame des Marches ! Nouthra Dona di Maortsè ! Dans le cœur et la mémoire des Gruériens, ce nom possède une résonance toute particulière. La chapelle de Notre-Dame des Marches, à Broc, voit depuis des siècles défiler les fidèles qui viennent y confier leurs joies et leurs peines.

Aperçu géographique et historique

Les alluvions de la Jogne et de la Trême barrant le lit de la Sarine ont formé un marais, qui a donné son nom à la plaine des Marches.

Comme les branches d'une étoile, autour de ce centre s'ouvrent les vallées de l'Intyamon, la combe de Vaulruz, le vallon de la Trême, le val de Charmey et la Basse-Sarine. La chapelle, comme un visage cou-

ronné par la Dent de Broc, la Dent du Chamois et le Vanil Noir, fait face à la ville de Gruyères, qui s'inscrit sur la toile de fond du Moléson.

La région fut fortifiée par les Romains, qui établirent là leur transversale, du Léman à l'Oberland. Après les grandes invasions, les Alémans, conscients de l'importance stratégique du passage, l'appelèrent Brücke, qui est devenu le Broc actuel. La paroisse de Broc est l'une des

plus ancienne du canton de Fribourg : elle remonterait aux alentours du Xème siècle. Par ailleurs, un prieuré bénédictin s'installa à Broc, au bord de la Sarine,

avant 1140. Les relations entre le prieuré et la paroisse ne furent pas toujours au beau fixe jusqu'au XVIIIème siècle où le prieur prit également la charge de la paroisse (remarquons que pour cette raison le curé de Broc

porte encore aujourd'hui le titre de prieur).

L'ermitage des Marches

Le nom des « marches » viendrait d'une contraction du mot « marêtse » qui désigne en patois un terrain marécageux. La chapelle des Marches se situe en effet sur un lit d'alluvions, régulièrement inondé par la Sarine.

On a longtemps affirmé qu'une léproserie



La chapelle actuelle, construite en 1705

aurait été fondée entre le XIII^{ème} et le XIV^{ème} siècle à proximité de la chapelle, comme ce fut le cas pour Notre-Dame de Bourguillon (cf. Introibo n° 25, mai 2009). Il semble en réalité que les documents de l'époque désignent plutôt un lieu du même nom à proximité de Matran. Ce qui est sûr, c'est que l'existence de la chapelle est attestée en 1572, par un document qui parle de « la vénérable chapelle des Marches ».

La chapelle des Marches devint tristement célèbre à l'occasion des épidémies de peste du XVII^{ème} siècle. En 1636 le Conseil de Fribourg autorise d'établir un cimetière pour les pestiférés près de la Chapelle des Marches, ceci afin d'inhumér dignement les malades tout en évitant les risques de contamination des habitants de Broc.

En 1668, Jean Pierre Castellaz, bourgeois de Gruyère, ancien banneret, légua une somme considérable en faveur de la chapelle des Marches. Une représentation du chœur de cet édifice nous a été transmise dans l'ex-voto de 1678 accroché aux murs actuels. Dans une abside polygonale, éclairée de deux fenêtres, un autel de style classique sert de cadre à la Vierge, vêtue de rouge et de bleu.



Plaque rappelant la reconstruction du sanctuaire par Dom Jean-Jacques Ruffieux

Construction de la chapelle actuelle

Jean-Jacques Ruffieux, curé-doyen de Gruyères, et ses frères Nicolas, prieur de Broc, et François, prêtre à Gruyères, construisirent l'église actuelle, de 1704 à 1705.

Au commencement, le prieur Dom Nicolas Ruffieux voulait construire une nouvelle

église au centre du village de Broc car l'église du prieuré bénédictin qui servait d'église paroissiale était éloignée du centre du village. Les Chanoines de Saint-Nicolas ainsi que le Gouvernement de Fribourg firent échouer ce projet (l'église paroissiale ne fut construite qu'en 1877).

Nicolas Ruffieux se

serait alors décidé à bâtir une chapelle, déclarant : « Eh bien ! puisque je ne puis pas avoir mon église, j'aurai du moins devant mes yeux, la plus belle chapelle du pays ! »

C'est son frère, Jean-Jacques Ruffieux, qui prit le devant des opérations. Les habitants de Broc s'engagèrent à fournir et conduire sur place les matériaux. Les trois prêtres avaient déjà édifié, en 1701, la chapelle de la Daudaz, et Jean-Jacques Ruffieux allait, en 1735, faire construire, dans un style semblable, le chœur de l'église de Gruyères encore conservé. Si le nom de l'architecte nous est inconnu,

Jean-Jacques Ruffieux a laissé, au-dessus de la sacristie, une plaque de bronze à ses armes : croissant et trois étoiles, surmonté du monogramme de la bienheureuse Vierge Marie.

Enfin, en 1721, la commune de Broc fit construire un mur d'enceinte, et planta

vraisemblablement les tilleuls qui ombragent la cour actuelle.

à suivre

Sources :

- Etienne Chatton, *ND des Marches*

- François et Jacques Rime, *Les Marches*



NOTRE-DAME DES MARCHES

Abbé Joseph Bovet (1879-1951)

*Notre-Dame des Marches ! Notre-Dame des Marches !
Nous avons bien raison de nous fier à vous,
Pour nous soutenir dans les mauvais moments.
Auprès de votre Fils intercédez pour nous,
Et gardez-nous tous dans le droit chemin.
Notre-Dame des Marches ! Notre-Dame des Marches !*

Beaucoup déjà ont passé dans votre humble chapelle,
Des gens qui ont prié, de ceux qui ont pleuré ;
Sur votre bel autel, ne vous laissant point seule,
Ceux qui ont souci viennent vous implorer.

Venez donc nous aider, nous en avons tant besoin,
Pour faire à tout instant ce que Dieu veut de nous.
Parfois le ciel nous paraît si haut et si lointain
Que jamais nous ne pourrons en gravir le sommet.

Quand il faudra mourir, venez donc, vous, nous prendre,
Nous vous avons tant et tant dit de ne pas nous oublier
Et puis, ne nous laissez pas trop longtemps attendre
Devant le Paradis sans nous y faire entrer.

Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme
de **Monsieur Louis Joye**

rappelé à Dieu le dimanche 3 janvier dernier, muni des sacrements de l'Église.

La Messe de Requiem du Trentième jour sera célébrée le **samedi 6 février à 14h30**
à la Chapelle de la Providence, rue de la Neuveville 12, Fribourg.

Conférence pour adultes

Les 3èmes mardis du mois

Une seconde conférence pour adultes aura lieu le **mardi 16 février à 19h15** à la salle paroissiale de l'église Saint-Jean (dans la cour de la Commanderie).

Le thème de cette conférence :

Quelques explications pour mieux comprendre la forme extraordinaire du rite romain : de la procession d'entrée jusqu'à la collecte
par l'abbé Arnaud Evrat, FSSP

Venez nombreux et parlez-en autour de vous !

Catéchisme

Pour les jeunes de 16 à 25 ans :

Prochaine rencontre à la Maison Saint-Pierre Canisius : consulter www.fssp.ch.

9h15 Messe

10h00 Conférence

Un petit livre pour se préparer à Pâques

Le Carême pour les cancrés 2010



Ce petit livre d'une centaine de pages a été composé pour aider et accompagner les fidèles dans leur marche vers Pâques, en éduquant leur foi et nourrissant leur prière.

Chaque jour, la méditation guidée portant sur un texte emprunté à un maître de la Tradition chrétienne est donnée. Un engagement précis est proposé au lecteur pour appliquer concrètement ce qu'il aura médité.

A la fin du livret, un chemin de croix complet à partir de textes de saint François de Sales, pour une pratique renouvelée de cet exercice traditionnel.

*Disponible au fond de l'église ou sur demande
auprès de l'abbé Arnaud Evrat au prix de CHF 5.-*

Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois de février 2010

Intention Générale

Pour tous les hommes de science et les hommes de culture, pour qu'à travers la recherche sincère de la vérité, ils puissent parvenir à la connaissance de l'unique vrai Dieu.

Intention Missionnaire

Pour que l'Église, consciente de sa propre identité missionnaire, s'efforce de suivre fidèlement le Christ et de proclamer son Évangile à tous les peuples.

Calendrier liturgique et horaires

● Église du Collège Saint-Michel

rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 31 janvier : dimanche de la Septuagésime
- dimanche 7 février : dimanche de la Sexagésime
- dimanche 14 février : dimanche de la Quinquagésime
- dimanche 21 février : 1er dimanche de Carême
- dimanche 28 février : 2ème dimanche de Carême

● Église Saint-Jean

Planche-supérieure, Fribourg

Tous les lundis, mardis et fêtes non chômées :

18h30 Messe basse

A noter pour ce mois :

- mardi 2 février : fête de la Purification de la Très Sainte-Vierge (Chandeleur), bénédiction des cierges à la chapelle Ste-Anne, procession, messe solennelle suivie d'un apéritif
- mercredi 17 février : mercredi des Cendres (imposition des Cendres et messe)
- lundi 22 février : fête de la Chaire de saint Pierre

● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)

Du mercredi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

derrière Bourguillon

Tous les samedis :

9h00 Chapelet ; 9h30 Messe basse

Confessions

Le dimanche :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

En semaine :

Confessions avant ou après la messe sur demande

Tous les lundis et mardis :

à la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

17h30-18h00 Confessions

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch